

Hector MATHIS

Biographie : Hector Mathis grandit aux environs de Paris entre la littérature et les copains de banlieue.

Écrivant sans cesse, s'orientant d'abord vers la chanson, il finit par se consacrer pleinement au roman.

Frappé par la maladie à l'âge de vingt-deux ans, il jette aujourd'hui l'ensemble de ses forces dans l'écriture.

Carnaval est son 2eme roman.

Carnaval – ed : Buchet . Chastel

Mots clés : Maladie, banlieue, enfance, amitié, misère sociale, déterminisme social

Sitam, jeune homme fou de jazz et de littérature, tombe amoureux de la même Capu.

Apprenant qu'il est atteint d'une sclérose en plaque, il quitte ses proches dont sa compagne.

L'effroi passé, il regrette amèrement d'avoir quitté cette dernière et tente de la retrouver.

Après de vaines recherches, l'espoir le quitte et il se laisse glisser dans une pesante solitude.

« Moi je n'ai plus l'âme à rien. Je m'engouffre dans la ville sans savoir. Je projette des trajectoires hasardeuses. Je ne fais d'ailleurs plus partie des précis. De ceux qui ont une direction en tête, qui n'agissent pas à l'humeur mais à la trotteuse » p.37

La mort d'un ami le sortira de la torpeur et le mènera dans la banlieue de son enfance « la grisâtre »

« Dans la voiture je vois défiler mon enfance, défigurée par le moderne, vomie par le mauvais goût. Le monde s'écroule avec ses lieux qui étaient tout pour nous. Le terrain de tennis abandonné, la pépinière, le vieux stade municipal, rasé pour construire des cubes. Neufs, blancs, identiques. Tout est si neuf, ici. Tristement neuf. La laideur a ses cathédrales »

Ce retour forcé sur son passé, Sitam le scrute avec ses yeux d'adulte. Les souvenirs affluent, l'enfance, les potes du quartier, à la vie à la mort, personnages hauts en couleur sur fond gris ; Grand-Jean parti trop tôt, « qui n'a fait que s'abîmer avec assiduité », Benji le rêveur, Totor l'amoureux du cinéma, le Muco atteint de mucoviscidose et d'une grande dérision, Aristide le crapuleux et l'Allemand le discret batracien, tous dignes d'un film à la Audiard . Les frères de la misère, les frangins de la déconne aux envies folles, corollaire d'une vie trop étriquée, ont poussé bien vite.

« On s'est traînés sur des kilomètres de ville, toujours les mêmes, collés aux rues, pas un café, pas un loisir, pas une fille. De l'alcool, du chichon, de la frustration . Rien que ça à se partager, on a rencontré d'autres stagnants, on s'est enivré avec eux, puis ça a continué sur une semaine sur un mois et terminé »

Carnaval, est la suite de K.O, mais nul besoin d'avoir lu le 1^{er} pour remonter le fil de l'histoire.

La lecture est fluide, le style rythmé, l'auteur, nous donne à voir avec de belles expressions, les personnages sont bien incarnés. Le texte oscille entre drame et humour !

Pourquoi Carnaval ? Pour la fête mais aussi pour le grand défilé de tous ces personnages détraqués.

A consommer sans modération !